

**La céramique, ou terre cuite, occupe une place très importante dans le quotidien des populations à partir du Néolithique.**

**Pour les archéologues, il s'agit du témoin le plus couramment rencontré sur tous les types de sites, du fait d'une large utilisation et d'une très bonne conservation.**

**L'argile est une terre très fine composée de silice, d'alumine, et de divers autres éléments lui conférant sa couleur, tels que les oxydes de fer.**

## Les étapes de fabrication

Le choix de l'argile constitue la première phase, sa composition précise, sa qualité et sa couleur étant très locales. Le matériau est ensuite lavé et épuré (en ôter les impuretés) à l'aide d'un tamis ou d'un bassin de décantation. Puis, il est pétrit abondamment pour extraire les bulles d'air pouvant se dilater et casser à la cuisson. Afin qu'il n'y ait pas de fissures au séchage et à la cuisson, un « dégraissant » est ajouté.

Il peut être minéral (fins gravillons), animal (os ou coquilles broyés), végétal ou encore à base « chamotte » (une céramique réduite en poudre).

Plusieurs techniques de fabrication peuvent être utilisées en fonction des pièces souhaitées. Le travail de mise en forme est manuel tout au long du Néolithique.

Au plus simple, le montage en motte est un travail dans la masse où l'argile est creusée et étirée, mais possible seulement pour la réalisation de pièces de petites dimensions. Le montage au colombin consiste en une succession de rouleaux d'argile superposés et lissés.

La mise en place d'un décor peut se faire sur une pâte fraîche, avant séchage et cuisson. Il s'agit de gratter ou lisser la pâte. Des décors incisés, excisés ou réalisés par impression de motifs à l'aide des doigts ou d'objets (coquillage, végétaux) sont aussi observés.

## Les usages et les fonctions

Ces récipients remplissent plusieurs fonctions : le stockage, nécessité par le développement de l'agriculture, la cuisson et le service des aliments, le transport ou encore une monnaie d'échange.

Associées à des rituels funéraires, comme aux grottes de la Balme, les céramiques peuvent également être utilisées comme vases contenant des offrandes alimentaires destinées au défunt ou encore comme urne à incinération.



Montage au colombin



## Au musée...

Ces récipients, tous deux datés du Néolithique, ont été découverts aux grottes de la Balme. Au Paléolithique, ce site a servi d'abri à des populations de chasseurs cueilleurs nomades.

Dès l'âge de la pierre polie, les grottes deviennent localement un lieu important du point de vue funéraire. Des défunts y sont inhumés et accompagnés d'urnes en terre cuite contenant des offrandes alimentaires. L'idée d'une vie après la mort se développe.



Céramique, 3800 av. J.-C.,  
La-Balme-les-Grottes,  
(Musée de Hières sur Amby)



Céramique, 2700 av. J.-C.,  
La-Balme-les-Grottes,  
(Musée de Hières sur Amby)